

Le nous social. Une perspective de sciences sociales

Jean TERRIER
Université de Zürich

Séminaire de Morat, 1–2 juin 2017

I. Table des matières de l'exposé

Introduction

- Présentation du conférencier
- Qu'est-ce qu'une perspective de science sociale?

Première partie. Qu'est-ce que « le social »? Regards sur l'histoire mouvementée d'un mot

1. Les trois sens de « social »
 - Le social – « associatif »
 - Le social – « sociétal »
 - Le social – « milieu » / champ d'activité lié à ce milieu
2. Perspective historique
 - Origine latine du « social »: *sequi, socius, socialis*
 - Densification de la société moderne et multiplication des « sociétés » (17^e–18^e)
 - Théories du contrat social et nouveau sens du mot société (17^e–18^e)
 - Émergence des sciences sociales et « société » comme totalité (19^e–20^e)
 - La « question sociale »: le social comme ce qui relève des couches démunies de la collectivité (19^e–20^e)
3. Les débats contemporains sur la « crise du social »
 - Complexité des débats
 - Danger du « social » (Hannah Arendt)
 - Fin des sociétés? Fin du social? (Alain Touraine, Ernesto Laclau, Bruno Latour...)
 - Crise des sciences sociales? Retour du « naturel »? (Rogers Brubaker)
 - La question de l'intégration: intégration
 - par l'économique (ultralibéralisme)?
 - par le politique (philosophie politique contemporaine: Arendt, Laclau Jacques Rancière...)?
 - par le social?

Deuxième partie. Ce que sont les « nous » et comment les renforcer

1. Remarques sur le « nous »

- Situations où l'on peut dire « nous »
- Deux types de groupe: avec ou sans intentionnalité collective (Margaret Gilbert)
- Conditions des groupes avec intentionnalité collective
 - a. « Conscience du nous »
 - b. Projet commun
 - c. Identification (participation)

2. Types de groupes (Max Weber)

- Groupes volontaires
 - lien par l'intérêt
 - lien par les valeurs (communauté de valeurs)
- Groupe involontaires (« communauté de destin »)
 - lien émotionnel
- Continuum!
- Du lien d'intérêt au lien affectif
- Les types de groupes dans l'histoire

3. Caractéristiques générales des groupes

- Les groupes comme collectivités morales (Emile Durkheim)
 - moral, dans quel sens? – la question de l'obligation
 - groupes, sous-groupes, et force de l'obligation
- La question des « besoins » (Axel Honneth)
 - besoins matériels
 - besoins cognitifs
 - besoins de reconnaissance

4. Applications pratiques: forger un « nous »?

- Une séquence historique (Marcel Mauss)
- Partir des besoins
- Dimension rituelle de la reconnaissance
 - L'« énergie émotionnelle » (Randall Collins)
 - Célébration et effervescence collective (Durkheim)
- « Vom Ich zum Wir » vs. « Das Ich im Wir »: le double potentiel des groupes, à la fois émancipation et enfermement

II. Exposé

Introduction

1. Le conférencier par lui-même
 - interdisciplinaire
 - politologue de formation
 - travaille de manière historique
 1. histoire des mots politiques et sociaux
 - quand a-t-on commencé à dire « social »? qu'est-ce que « ça » veut dire?
 2. histoire des sciences sociales
 - dans cette présentation, mobilisation des classiques de la sociologie et de l'anthropologie (Durkheim, Weber, etc.)
2. Qu'est-ce qu'une perspective de science sociale?
 - rendre compte des phénomènes sociaux (= ou des humains interagissent de manière consciente)
 - avec une méthode particulière
 1. alliance et conflit *entre groupes sociaux*
 2. considération de l'histoire, du contexte historique
 3. relativisation des facteurs
 - a. individuels
 - b. naturels, et parmi ceux-ci
 - i) causes naturelles (climat, « race », etc.)
 - ii) nature humaine
3. Deux sens du « nous social »:
 1. la *société* (dans son ensemble) comme nous
 2. le « nous » des personnes *travaillant dans le social*L'accent sera mis sur le deuxième sens.

Première partie. Qu'est-ce que « le social »? Regards sur l'histoire mouvementée d'un mot

1. Les trois sens de « social »

1. Le social – « associatif »
 - Société savante
 - « Société suisse de sociologie »
 - Droits des sociétés
 - Abus de biens sociaux

2. Le social – « sociétal » = concernant la société dans son ensemble ou les groupes qui la composent

Problème social
Conflit social
Histoire sociale
Contexte social, milieu social

3. Le social –

- « milieu » = milieu social des moins dotés et des mesures visant à les soutenir
- champ d'activité lié à ce milieu
 - Politique sociale
 - Etat social
 - La question sociale
 - Droit social
 - « Je travaille dans le social »

2. Perspective historique

1. Origine latine du « social »: *sequi, socius, socialis*

- Ce qui relève de l'association, de la « petite » société
- Pour sociétal: *civilis*, ce qui relève de la cité
 - exemple 1: Docteur ès sciences politiques et sociales = *doctor de rebus politicis et civilibus*
 - exemple 2: jusqu'au 19e siècle, « société civile » veut dire Etat!

2. Densification de la société moderne et multiplication des « sociétés » (17^e–18^e)

- Sociétés savantes, Clubs, Salons, cercles

Le mot « société » avait au début plusieurs sens, tous de type volontariste, et organisés autour de deux pôles:

- d'un côté l'association comme partenariat pour la poursuite d'un but commun
- de l'autre l'amitié, la camaraderie, le compagnonnage.

Keith Michael Baker, « Enlightenment and the institution of society »

3. Théories du contrat social et nouveau sens du mot société (17^e–18^e)

- Rousseau, *Le contrat social*
- La société comme contexte englobant, couvrant un territoire à frontière nette, doté de lois obligatoires pour les individus, et où l'appartenance est réglée par le choix (contrat).

les connotations antérieures, volontaristes, du terme société (partenariat, compagnonnage, civilité), ne disparaissent pas, mais elles sont complétées par un sens plus général: la société comme la forme de base de l'existence humaine en collectivité, qui à la fois fait partie, pour les êtres humains, de la « nature », et est instituée par eux.

Keith Michael Baker, « Enlightenment and the institution of society »

4. Émergence des sciences sociales et « société » comme totalité (19^e–20^e)

- développement des sciences sociales: Saint-Simon, Tocqueville, Comte...
- La société comme contexte englobant, couvrant un territoire à frontière nette, doté de règles formelles et informelles s'imposant aux individus, et où l'appartenance n'est pas réglée par le choix

5. La « question sociale »: le social comme ce qui relève des couches démunies de la collectivité (19^e–20^e)

3. Les débats contemporains sur la « crise du social »

1. Eléments du débat

- Danger du « social » (Hannah Arendt)
- Fin des sociétés? Fin du social? (Alain Touraine, Ernesto Laclau, Bruno Latour...)
- Crise des sciences sociales? Retour du « naturel »? (Rogers Brubaker)

2. Crise des éléments principaux de la société dans la définition courante (voir ci-dessus):

- La société comme contexte englobant,
 - couvrant un territoire à frontière nette
 - ? – *mis en cause par: globalisation, intégration régionale, ex. EU*
 - doté de règles formelles et informelles s'imposant aux individus
 - ? – *mis en cause par: individualisation, flexibilisation des rôles*
 - et où l'appartenance n'est pas réglée par le choix
 - ? – *mis en cause par: migration, mobilité géographique*
- On peut voir les débats contemporains sous l'angle de la crise de l'intégration. Celle-ci, selon les théories, peut passer par
 - l'économique (ultralibéralisme)
 - les relations marchandes suffisent: la société garantit les contrats, et sinon *intégration par le travail*, pas besoin d'échange, de solidarité, de filet social...
 - le politique (philosophie politique contemporaine: Arendt, Laclau, Jacques Rancière...)
 - c'est l'engagement citoyen qui doit définir l'appartenance – la société garantit les droits, les citoyens s'intègrent par l'action collective
 - le social
 - les citoyens s'intègrent 1) un bien-être minimum leur est garanti (droit social), 2) ils sont pris dans un réseau d'interactions et de solidarité au niveau local
- **La « crise du social » signifie que les théories de l'intégration par l'économie ou la politique prennent le dessus sur l'approche sociale.**

Deuxième partie. Ce que sont les « nous » et comment les renforcer

1. Remarques sur le « nous »

Situations où l'on peut dire « nous »

- des que des humains sont rassemblés d'une manière ou d'une autre, il peut y avoir un nous
 - « *Nous étions 500 voyageurs ce matin dans le train.* »
 - « *Nous jouons ce soir en finale contre la France.* »
 - « *Nous sommes assis dans cette salle.* »

Deux types de groupe

- Dans le vocabulaire de Margaret Gilbert: avec ou sans intentionnalité collective
 - Conditions des groupes avec intentionnalité collective
 - a. « Conscience du nous »
 - b. Projet commun
 - c. Identification avec le projet, qui peut prendre la forme soit dans la confiance des élus / des représentants (comité, etc.) soit d'une possibilité de participation à l'élaboration de la « politique » du collectif
 - Dans les groupes à intentionnalité collective, on ne peut détacher les parties sans changer la situation. Réfléchir sur les deux phrases suivantes:
 - « J'ai gagné le match en finale contre la France. »
 - « J'étais assis dans le train ce matin, comme 500 autres voyageurs. »
- Dans le vocabulaire de Max Weber:
 - Groupes volontaires
 - lien par l'intérêt
 - lien par les valeurs (communauté de valeurs)
 - Groupes involontaires (« communauté de destin »)
 - lien émotionnel
 - Remarques:
 1. Il s'agit d'un continuum et non d'une opposition!
 2. Du lien d'intérêt au lien affectif: l'un peut se transformer en l'autre
 - Des êtres humains en interaction développent une proximité émotionnelle, de sorte que les associations se transforment souvent en groupes affinitaires
 3. Les types de groupes dans l'histoire
 - En gros, déclin des communautés de destin (famille, religion, région, nation, genre, etc.) et montée des groupes volontaires (associations, clubs, réseaux)

2. Caractéristiques générales des groupes selon Emile Durkheim

- Les groupes comme collectivités morales
 - moral, dans quel sens? – la question de l'obligation
 - modes de faire obligatoires
 - obligation ne fonctionne pas par crainte de la sanction, mais par *sentiment d'obligation*
 - ce sentiment d'obligation est dû
 - a. au respect de la force du groupe
 - b. à l'affection ressentie pour le groupe
 - cette affection est due à la dépendance relative de l'individu par rapport au groupe
 - groupes, sous-groupes, et force de l'obligation
 - Le sous-groupe où se déroule l'interaction exerce une force morale plus grande que le contexte général (ex. « bandes de jeunes »)

3. Caractéristiques générales des groupes selon Axel Honneth

- La question des « besoins »
 - Honneth parle d'

un besoin parfaitement normal et pour ainsi dire naturel des individus d'être reconnus comme membres d'un groupe où ses besoins, sa capacité de jugement et ses diverses facultés sont, par l'interaction directe, confortées durablement.
- Voyons cette citation de plus près. Les groupes remplissent
 - des besoins matériels
 - prise en charge des dépendants
 - confiance dans le monde, confiance en soi
 - action collective
 - des besoins cognitifs
 - évaluation des situations
 - exercice du jugement
 - des besoins de reconnaissance
 - confirmation de ses propres facultés
 - considération des efforts fournis
 - → respect de soi, *Selbstwertgefühl* (sentiment de sa propre valeur)
- Autre citation d'Honneth:

C'est dans le besoin de trouver, au sein d'un cercle des personnes partageant les mêmes valeurs, l'expérience directe d'une véritable considération de ses propres facultés que se trouve, si ce n'est la raison principale, du moins une des raisons premières de la formation des groupes.

Honneth, « Das Ich im Wir »

4. Applications pratiques: forger un « nous »?

1. Une séquence historique (Marcel Mauss)

- Selon Mauss, un « nous » capable d'action collective se forme de la manière suivante:
 - *impulsion initiale* – souvent situation de crise (injustice, discrimination, événements violents)
 - sur cette base se développent de *nouvelles perceptions, nouvelles notions* chez les individus
 - *ces nouvelles perceptions se formalisent* en formules, adages, modes d'appréciation partagés
 - ainsi naît un « *esprit commun du groupe* », cristallisé dans des habitudes, des mœurs
 - ainsi apparaît un *groupe à intentionnalité collective*, conscient de lui-même, et doté de puissance d'agir
 - il peut notamment se donner pour tâche la *transformation des règles obligatoires* (les lois par exemple)
- cf. Marcel Mauss, *La nation*, troisième partie sur le socialisme

2. Partir des besoins

- Il faut se poser la question avec Honneth des besoins matériels, cognitifs et de reconnaissance que peut remplir le groupe

3. Ne pas négliger la dimension proprement sociale: échanges en direct, rencontres, rituels, etc.

- Dimension rituelle de la reconnaissance
 - L'« énergie émotionnelle » (Randall Collins), célébration et effervescence collective (Durkheim). Selon ces auteurs, le contact direct entre être humains, lorsque ceux-ci se montre un respect réciproque, dégage une énergie intérieure spécifique, une forme d'excitation, une stabilisation de l'équilibre intérieure. (De par la nature de la perception humaine, possédant une capacité de décryptage extrêmement fin des expressions faciales, ceci ne peut être remplacé, même par la vidéoconférence.)

4. Toujours faire attention au double potentiel des groupes, négatif et positif

- Honneth: « Vom Ich zum Wir » vs. « Das Ich im Wir »: le double potentiel des groupes, à la fois émancipation et enfermement
- Selon Emile Durkheim, il y a un équilibre subtil à trouver entre la sécurité que donne l'appartenance au groupe et le danger d'étouffement que représentent les groupements pour les individus. Le sociologue conclut que l'Etat doit contrebalancer le pouvoir des groupes (p. ex. déclaration des droits individuels), de même que les groupes organisés doivent contrebalancer le pouvoir de l'Etat.
Cf. Emile Durkheim, *Leçons de sociologie*

III. Bibliographie

Sur l'histoire des notions de « société » et « social »

- Baker, Keith Michael. 2001. « Enlightenment and the institution of society: notes for a conceptual history ». In *Civil Society. History and Possibilities*, sous la direction de Sudipta Kaviraj et Sunil Khilnani. Cambridge : Cambridge University Press.
- Bauman, Zygmunt. 2005. « Chasing elusive society ». *International Journal of Politics, Culture, and Society* 18 (3) : 123–141.

En ligne (accès réservé): <http://link.springer.com/article/10.1007/s10767-006-9000-2/fulltext.html>.

- Terrier, Jean. 2015. « Social, The: History of the Concept ». In *International Encyclopedia of Social and Behavioral Sciences*, 2^e éd., sous la direction de James D. Wright, 22 : 827–832. Amsterdam : Elsevier.
- Terrier, Jean. 2011. *Visions of the Social. Society as a Political Project in France, 1750–1950*. International Studies in Sociology and Social Anthropology. Leiden–Boston, Mass. : Brill Academic Publishers.

Sur la cohésion sociale et les différents types de groupe

- Collins, Randall. 2004. *Interaction Ritual Chains*. Princeton : Princeton University Press.
- Durkheim, Emile. 1996 [1906]. « Détermination du fait moral ». In *Sociologie et Philosophie*. Paris : Presses universitaires de France.

En ligne: http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/Socio_et_philo/ch_2_fait_moral/fait_moral.html.

- Durkheim, Emile. 1970. « Le dualisme de la nature humaine et ses conditions sociales ». In *La science sociale et l'action*. Paris : Presses universitaires de France.

En ligne: http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/sc_soc_et_action/texte_4_15/dualisme_nature_hum.html.

- Simmel, Georg. 1896. « Comment les formes sociales se maintiennent ». *L'Année sociologique* 1 : 71–109.

En ligne: <http://socio.ch/sim/franzoesisch/formes.htm>.

- Weber, Max. 1995. *L'organisation et les puissances de la société dans leur rapport avec l'économie*. T. 2 de *Économie et société*. Paris : Presses Pocket, chap. 9, 10, 11, 12 (p. 78–91).

Sur « je » et « nous » en perspective sociologique

- Fischbach, Franck. 2015. *Le sens du social. Les puissances de la coopération*. Montréal : Lux.
- Gilbert, Margaret. 1992. *On Social Facts*. Princeton : Princeton University Press.

La même approche est présentée en français et de façon plus brève dans: Gilbert, Margaret. 2003. *Marcher ensemble. Essais sur les fondements des phénomènes collectifs*. Paris : Presses universitaires de France.

Pour une introduction rapide, voir Gilbert, Margaret. 2008. « La responsabilité collective et ses implications ». *Revue française de science politique* 58 (6) : 899–913.

En ligne: http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RFSP_586_0899.

- Honneth, Axel. 2010. *Das Ich im Wir. Studien zur Anerkennungstheorie*. Berlin : Suhrkamp.

Autre textes utilisés

- Durkheim, Emile. 1997. *Leçons de sociologie*. Paris : Presses universitaires de France.
- Mauss, Marcel. 2013. *La nation*. Sous la direction de Marcel Fournier et Jean Terrier. Quadrige. Paris : Presses universitaires de France.